

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Cancer de la prostate : acquisition d'un appareil à fusion IRM-échographie

Le centre hospitalier Avranches-Granville a fait l'acquisition d'un système cartographique pour les biopsies de la prostate ciblée (Keolis Trinity), technique de pointe plus précise dans la détection du cancer de la prostate et réduisant le risque infectieux.



Une diminution de perte de chance pour les patients

Le cancer de la prostate est responsable en France de 8000 décès / an, seul une détection précoce des cancers localisés peut offrir une guérison totale.

L'appareil Keolis Trinity, alliant fusion IRM-échographie et réalisation d'une cartographie prostatique 3D, permet une **amélioration de la sensibilité et spécificité des biopsies.**

Cette technique offre une détection des cancers 50% de plus qu'une biopsie prostatique classique.

Elle offre aux patients une prise en charge personnalisée (en pré opératoire avant une chirurgie robot assistée, le développement de la surveillance active, et la possibilité future de la planification et suivi du traitement focalisé).

Une moyenne de 100 procédures par an

La veille de la biopsie, l'urologue procède au repérage des contours prostatiques et définit les lésions à cibler. La biopsie sera réalisée sous anesthésie générale, en chirurgie ambulatoire.

Le service d'urologie du centre hospitalier Avranches-Granville effectue environ 300 biopsies prostatiques chaque année, dont 30% pourraient être réalisées avec cette technique.

Les patients bénéficient de cette pratique au centre hospitalier Avranches-Granville depuis fin décembre.

150^{ème} intervention avec le robot chirurgical Da Vinci

En septembre 2019, le centre hospitalier Avranches-Granville a fait l'acquisition du robot chirurgical Da Vinci, une technologie de pointe plus complexe et moins invasive. Le 14 décembre 2020, la 150^{ème} intervention avec le robot avait lieu.

Des interventions mini invasives

Le robot comprend une caméra 3D et un ensemble avancé d'instruments que le chirurgien guide via une console. Le système reproduit en temps réel les mouvements du chirurgien, ce qui permet une plus grande amplitude du mouvement ainsi qu'une meilleure dextérité et précision. La chirurgie devient alors mini-invasive et réduit le risque de complication suite à l'opération.

Bilan d'un an d'interventions

Un an après son acquisition, le centre hospitalier a comparé les données liées à l'utilisation du robot et à la pratique de la coelioscopie. De septembre à janvier 2019, 28 opérations ont été pratiquées avec l'assistance du robot, et 97 de janvier à septembre 2020.

Tout d'abord, l'utilisation du robot offre un confort non négligeable aux patients. Les équipes médicales ont constaté que les patients étaient très peu douloureux à leur réveil. De même, peu de complications sont constatées lors des séjours des patients. Cet ensemble de facteurs a eu pour conséquence la réduction de la durée moyenne de séjour, allant jusqu'à une journée de séjour en moins.

Le robot a également permis d'intervenir sur des maladies plus importantes et ainsi diminuer le risque de perte de chances des patients. Cela a eu pour conséquence la venue de patients d'autres départements, notamment pour les prostatectomies.

Depuis l'arrivée du robot Da Vinci, le centre hospitalier constate une évolution positive de l'activité chirurgicale cancérologique significative sur les pathologies urologiques, et ce malgré un ralentissement de l'activité durant la crise Covid.